

TURQUIE

Verdict pour la DISK



Accusés, levez-vous ! »... Comme un seul homme, les 1 555 syndicalistes de la DISK obtempèrent. En ce 23 décembre 1986, alors que nous mettons sous presse, s'achève l'un des plus grands et longs procès de l'histoire, entamé aux lendemains du coup d'Etat du général Evren qui remonte au 12 décembre 1980. Chef d'accusation : « marxisme-léninisme ».

Au premier rang des accusés, Abdullah Bastürk, président de la DISK, l'un des derniers syndicalistes turcs à avoir été relâchés après quatre ans de prison. Le 12 décembre dernier, il était de passage à la Confédération dans le cadre d'une tournée européenne : hommage à la CFDT qui joua un si grand rôle dans l'affiliation de la DISK à la Confédération européenne des syndicats (CES), acquise début 1985.

Abdullah Bastürk a fait part de son inquiétude : bien que traînant en longueur, le procès ne devait pas aboutir si rapidement. Que signifie cette précipitation ? Inquiet mais déterminé : « Nous sommes prêts à retourner en prison. » Et confiant : tôt ou tard, la DISK récupérera les 550 000 adhérents qu'elle pouvait déclarer à la veille du coup d'Etat : « A ma sortie de prison, j'ai fait deux ou trois tournées dans le pays. Les



A. Bastürk, président de la Disk : retrouver les 550 000 adhérents d'avant le coup d'Etat... quoi qu'il en coûte.

travailleurs venaient me voir, même dans les régions où l'état de siège était toujours en vigueur, même ceux qui sont à la Turk'is ! »...

Seule centrale syndicale autorisée depuis le coup d'Etat militaire, la Turk'is est

l'organisation que les fondateurs de la DISK ont quittée en 1961 : « Cette année là, il y a eu de grandes grèves. Plutôt que de soutenir les travailleurs, la Turk'is a collaboré avec le gouvernement qui les a réprimés ! ».

Portrait d'un fonceur

Les cheveux blancs tirés en arrière dégagent un front large sur lequel se lit toute la détermination de ce petit homme vigoureux de 58 ans qu'est Abdullah Bastürk, secrétaire général de la Disk. Elle se lit également dans ses yeux dont le bleu trahit des origines caucasiennes : quand son père y est né, le Caucase n'appartenait pas encore à l'Union soviétique !

Entré dans la vie professionnelle comme monteur d'installations sanitaires au gaz, Abdullah Bastürk fonde en 1961 le Syndicat des travailleurs du secteur public dont il devient le secrétaire général puis le président. Parallèlement, il est élu à deux reprises député républi-

cain populaire. Il préside la Disk depuis 1977.

Alors, syndicaliste ou homme politique ? « L'inflation avoisine les 60 % et le pouvoir d'achat des Turcs a diminué de moitié depuis 1980. Et l'on ne peut rien faire en direction de l'Europe avec ce gouvernement [celui de Turgüt Ozal, un ultra-libéral, NDLR]. Alors la priorité, c'est le retour à la démocratie. »

Mais tout en parlant, Abdullah ouvre son passeport à la page où est inscrit son métier et l'exhibe fièrement : lui qui est interdit de syndicalisme jusqu'à la fin du procès de la Disk, il a réussi à faire inscrire : « métier : syndicaliste ! »

Rétablir la démocratie

Depuis le coup d'Etat, non seulement la DISK est suspendue mais il est obligatoire d'adhérer à un syndicat pour bénéficier des conventions collectives d'entreprise. Ceux de la DISK qui n'ont pas rejoint de petits syndicats indépendants ont adhéré à la Turk'is. Ce qui explique peut-être que celle-ci soit devenue plus critique, ces derniers temps, à l'égard du gouvernement.

Trop tard, estime Abdullah Bastürk : la Turk'is est discréditée. L'heure de vérité sonnera lorsque la démocratie aura été pleinement restaurée : lorsque les partis de gauche seront réautorisés et la DISK acquittée...

Acquittée ?

Francis Whyte

